

- Vous avez donné naissance à une de vos héroïnes de votre précédent roman, *Ensemble c'est tout*, à Meudon. Vous venez cette fois y présenter votre nouveau roman, *La Consolante*. Comment connaissiez-vous notre commune ?

Maintenant que vous m'en reparlez, je me souviens avoir envoyé cette cigogne à Meudon pour me faire pardonner. J'avais été invitée à l'inauguration de la médiathèque et j'ai oublié de venir. Je traversais des moments difficiles et j'oubliais presque tout à cette époque... Donc ma Camille meudonnaise, c'était un petit clin d'œil penaud qui disait à peu près : Allez, tenez... Une jolie fille contre un méchant lapin...

- Études, métiers, expériences... Quel est le cheminement qui vous a amené à devenir écrivain ?

Je ne sais pas. L'amour des livres et des histoires en général, j'imagine... Et puis je ne suis pas sûre d'être *devenue* un écrivain.

- Vous souvenez-vous comment vous vous êtes mise à écrire et pourquoi ? Était-ce un rêve que vous aviez depuis longtemps ? Saviez-vous si vous alliez finir votre premier livre ? Par quelle ambition étiez-vous animée ?

Je participais à des concours de nouvelles et les gagnais toujours. J'ai envoyé mes textes plus quelques autres à des maisons d'éditions dans l'espoir de recevoir des conseils et/ou commentaires dits « professionnels ». Mon premier livre a été tiré à moins de 2000 exemplaires dans une toute petite maison d'édition et, parce que c'était des nouvelles justement, personne n'imaginait une éventuelle réimpression. Ensuite euh... j'ai continué de raconter des histoires...

Voyez, je n'étais animée d'aucune ambition. Moi, c'est plutôt le doute, mon moteur...

- « 600 pages de bonheur » selon *Le Journal du Dimanche*, « un vrai conte magique plein de sagesse et de bonté » pour *la Gazeta* de Moscou, « du miel » d'après *Elle*... Votre deuxième roman, *Ensemble c'est tout*, a été un succès littéraire, avec plus d'un million d'exemplaires vendus. Cette histoire de quatre personnes qui vivent ensemble alors qu'elles n'avaient rien en commun a même été reprise au cinéma par un certain Claude Berri. Où êtes-vous allé puiser ces personnages, cette rencontre, cet univers, cette haute idée du vivre ensemble, empreinte d'humanisme ?

De mes rêveries. Tout ce que je raconte naît de mes rêveries. (Voilà pourquoi je suis si distraite et oublie des rendez-vous importants !) (encore pardon, madame Patte de la médiathèque...) Je ne sais jamais en commençant mes histoires où elles vont me mener. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je les termine : pour connaître la fin. Je me sens plus lectrice qu'écrivain.

- Comment s'est passée votre rencontre avec le 7^e art ?

Heureusement pour moi, je l'avais rencontré bien avant d'être adaptée. En l'occurrence, là j'ai rencontré Claude Berri, et c'était déjà un sacré film en soi.

- Vous revenez avec un nouveau roman, *La Consolante*. Pouvez-vous nous en raconter l'histoire ?

C'est l'histoire d'un homme qui tombe amoureux à un moment de sa vie où il ne voulait plus l'être, où il n'y croyait plus. Un truc banal et exceptionnel.

- Où et comment vous nourrissez-vous pour inventer une histoire ?

J'écoute celles des autres. Celles des écrivains, des peintres, des poètes, des cinéastes, des musiciens, des chanteurs, de mes voisins, de ma boulangère, des copains de mes enfants, de leurs parents, de mes amis, des amis de mes amis, de leurs ennemis aussi, de la dame qui fait traverser les enfants devant l'école ou de parfaits inconnus...

J'écoute, je rêve, j'imagine, je tisse d'autres vies...

- Vous avez également écrit un livre pour enfants. Pourquoi ?

Parce que j'aime bien les enfants.

- Vous souvenez-vous quel roman vous a donné envie de lire ? Quels sont ceux qui vous ont marqué ? Y en a-t-il un qui vous a décidé d'écrire ?

Tous m'ont marquée parce que tout me marque. Je suis très poreuse. Pour vivre, ce n'est pas forcément un avantage mais pour écrire, ma foi, c'est assez pratique... Je n'ai pas de souvenir d'un livre « déclic » en particulier. L'œuvre de Gosciny peut-être... ?

- Quel(s) livre(s) lisez-vous en ce moment ? Que raconte(nt) t-ils ?

En ce moment je lis *Letters from Africa 1914-1931* de Isak Dinesen, plus connue sous le nom de Karen Blixen. Elle me raconte comment tuer un lion, cultiver du café dans une région trop venteuse, vivre loin des siens, traverser une guerre

mondiale, supporter des colons anglais, apprendre la cuisine à un enfant Kikuyu ou dire à sa mère qui vit à des milliers de kilomètres combien elle vous manque, mais sans la rendre malheureuse pour autant. Bref, une espèce de guide pratique, quoi...

- Y a t-il un genre littéraire que vous affectionnez particulièrement ?

Non. Ma carte de bibliothèque le prouve bien. Je suis de tous les codes Dewey...

- Un conseil de lecture ?

La guerre d'Alan d'Emmanuel Guibert. Trois tomes dessinés. Formidable.

- Un conseil pour tous ceux qui rêvent d'écrire et qui ne le font pas ?

S'ils ne le font pas c'est qu'ils préfèrent rêver et comme je les comprends... Et puis Giuseppe Tomasi di Lampedusa a attendu d'avoir 70 ans pour nous donner son *Guépard*. Franchement, ça valait le coup d'attendre, non ?